

nutieusement au microscope un poil, dire à quel animal il a appartenu.

— Un poisson qu'on jette vivant sur la grève, ne se trompe jamais dans ses efforts pour aller du côté de la rivière.

Il y a des insectes qui passent des années dans un état préparatoire, et qui, une fois formés, ne vivent que quelques heures.

Tous les fermiers devraient s'estimer heureux d'avoir dans leurs champs des grenouilles et des crapauds. Chaque animal mange, dans un été, cinquantaine sept fois son poids d'insectes.

Les rats ont une singulière dentition. La partie extérieure de leurs dents est très dure, et celle de l'intérieur est tout le contraire ; par conséquent elle s'use rapidement, ce qui rend la dent très aiguisée.

Un lézard à qui on fait pour subitement, souvent perd sa queue et se sauvera. L'appendice caudal continue à remuer et par ses sauts attire l'attention et protège la fuite de l'animal.

On a souvent vu des condors faire un immense cercle et planer dans les airs pendant des demi-journées, sans faire mouvoir leurs ailes.

Il n'y a pas moyen de contrôler un oiseau dont l'instinct est d'immigrer. Un canard sauvage, par exemple, qu'on aura fait couvrir et éclore dans la basse-cour, s'envolera vers le sud dès qu'il pourra se servir de ses ailes. Si on les lui coupe, il marchera jusqu'à là. Un ornithologiste de Norfolk qui a beau coup étudié ce sujet, dit que c'est une espèce de fièvre que ces oiseaux ont dans le sang, mais qui finit par disparaître après quinze jours, si l'oiseau n'a pu partir avec ses congénères.

Etudes sur la taille humaine

L'eau de chaux a la propriété d'aider au développement du corps chez l'enfant. Dans les pays où l'eau est très imprégnée de chaux, les hommes sont plus grands. On en met maintenant beaucoup dans le lait donné aux enfants. Mais l'eau de chaux devrait être prise aussi par ceux qui font un grand usage de viande. L'eau de chaux aide à la digestion, tout en fortifiant le corps.

A propos de la taille humaine, l'histoire nous fournit des renseignements bien variés.

D'après les expériences qu'il a été possible de faire sur les momies et les différents cadavres des siècles passés, on peut affirmer que la taille humaine a toujours augmenté jusqu'à nos jours. On a pris la mesure de plusieurs cercueils humains, et la moyenne de la taille ne dépasse pas cinq pieds cinq pouces. En mesurant les armures des anciens, on trouve que l'aristocratie anglaise a beaucoup gagné depuis 500 ans. Un savant a mesuré vingt-cinq momies dans le musée britannique de Londres, et il est arrivé à une moyenne de 61 pouces pour les hommes et de 55 pouces pour les femmes. La momie de la célèbre Cléopâtre ne mesure que 54 pouces ; c'est-à-dire 4 pieds 6 pouces. Aujourd'hui une jeune Egyptienne de treize ans a à peu près cette stature. La momie la plus ancienne qu'on ait découverte d'un roi d'Égypte ne mesure que 72 pouces ou 4 pieds 4 pouces.

En revanche, voici des chiffres extraordinaires.

A Totin en Bohême, vers l'an 758, fut découvert un squelette mesurant à peu près 110 pieds. Les longueurs des bras réunis de deux hommes pouvaient à peine faire le tour de la tête. Les os de la jambe mesuraient 26 pieds. Ce squelette fut conservé dans la forteresse de cette place jusqu'en 1764. Les histo-

riens nous disent, qu'en 1171, en Angleterre, le squelette d'un géant de 50 pieds fut découvert on faisant des excavations.

En 1613 des ouvriers qui creusaient près d'un château du Dauphiné, dans un champ, appelé "le champ des géants," découvrirent à 18 pieds de profondeur une tombe mesurant 30 pieds de longueur, 12 de largeur, 8½ de hauteur et sur laquelle était une pierre avec cette inscription "Theutobochus Rex." Quand on eut ouvert cette tombe, le squelette mesurait 25½ pieds de long ; 10 pieds d'une épaule à l'autre et de la poitrine au dos, il y avait 5 pieds. Ses dents étaient de la grosseur du pied d'un bœuf, et l'os de la jambe mesurait 4 pieds.

Dans les "Philosophical Transactions" de 1714, il y a un article sur des observations faites en Angleterre en 1712 par le Dr Mather, qui est l'opinion que la stature humaine, dans les temps antédiluviens, atteignait une hauteur prodigieuse. Il basait son opinion sur les ossements de grandeur énorme que l'on avait trouvés assez fréquemment. Il donne la description de quelques dents colossales, entre autres une molaire ne pesant pas moins de 4½ livres, et un os, supposé être celui de la cuisse, qui mesurait 17 pieds. Ces ossements s'émiettent en morceaux dès qu'ils sont en contact avec l'air.

A Triolo, une forteresse, de la Haute Calabre, des ouvriers découvrirent un squelette entier mesurant 18 pieds. La tête avait 3½ pieds, les molaires pesaient chacune plus d'un onco, et les autres dents un quart d'onco chaque.

Fazellus, dans son Histoire de Sicile, dit que dans un champ situé à un mille au Sud de Mazerino, en Sicile, on a découvert un squelette mesurant 30 pieds, la tête étant à peu près de la grosseur d'une barrique. Chacune de ses dents pesait au moins 5 onces.

Un squelette de la même dimension fut trouvé près de Palerme en 1548 et un autre en 1550 mesurant 33 pieds.

Platerus, médecin célèbre, dit qu'il a vu à Lucerne en Suisse, le squelette d'un homme mesurant 17 pieds, qui avait été découvert au seizième siècle. Un journal italien raconte qu'en 1812 on a trouvé dans la vallée de Mazara en Sicile un squelette de 10 pieds 3 pouces.

Que deviennent les épingles et les aiguilles ?

On se demande souvent ce que deviennent les effrayantes quantités d'aiguilles et d'épingles qui s'achètent et se perdent partout, tout le long de l'année, les petites, les moyennes, les grandes. D'énormes usines les fabriquent nuit et jour, les emballent, les expédient, et puis ni vu, ni connu. Où sont les épingles ? Que deviennent les aiguilles ? Terminons une bonne fois leur odyssée. En vertu de leur forme de cylindre allongé, ces auxiliaires caractéristiques de la civilisation présentent une surface relativement considérable par rapport à la quantité de matière qui les compose. Tombées n'importe où, dans la maison, dans l'escalier, dans la rue, épingles ou aiguilles, balayées, se logent dans quel que fente où l'oubli et l'humidité les environnent, l'oxydation est rapide, le petit cylindre de métal est vite transformé en un cylindre d'oxyde facile à effriter. Un dernier coup de balai, quelques secousses et le voilà en poussière. C'est pourquoi l'on ne revoit jamais les aiguilles ni les épingles, on les respire tout simplement, lorsqu'un coup de vent vous fouette dans la figure un des grands nuages de poussière du boulevard.

Quelques origines

Le premier canal navigable a été construit en 1134.

Le premier ballon fut construit par un Jésuite en 1630.

Les voitures furent introduites pour la première fois en Angleterre en 1380.

Les premiers mouchoirs ont été manufacturés en 1743 à Paisly.

Ce sont les Grecs qui firent les premiers pains et les Sarasins les premiers moulins à vent.

En 1300 fut joué la première partie de cricket.

Les premières annonces faites en Angleterre consistaient en une petite pancarte attachée aux portes de l'Église St-Paul.

Le premier journal en Angleterre a été le "English Mercury," sous le règne de la reine Elizabeth. Il avait la forme d'un pamphlet.

L'absorption des odeurs par le lait

Le lait absorbe, comme on le sait, les odeurs et les substances volatiles. Un soir, on avait laissé, dans une chambre de malade, un bon bol de lait assez près d'une fiole mal bouchée contenant de la goudron. Le lendemain, le lait sentait le goudron très fortement. Le même fait s'est produit pour une tasse de lait déposée dans le voisinage d'essence de térébenthine. Le lait n'était plus buvable. Il n'est pas douteux que le lait ne possède un pouvoir d'absorption considérable.

Une foule d'expériences démontrent ce pouvoir d'absorption. Point n'est besoin de les conter par le menu, disons seulement que les échantillons de lait qui ont servi à cette démonstration ont, quatorze heures durant, conservé l'odeur des substances dont ils étaient imprégnés.

D'où conclusion facile à tirer. "Éloignez le lait de toute substance exhalant une odeur."

Bien plus, dans ces conditions, il se pourrait que le lait qui a séjourné dans la chambre d'un malade atteint d'une affection infectieuse, devint un liquide dangereux.

Tomber de bas en haut

Voilà bien un terme qu'il faut créer si l'on veut parler d'un accident assez extraordinaire qu'ont souvent à subir certaines intéressantes créatures qui habitent les profondeurs de la mer.

Là-bas, à 2,500 brasses d'eau chaque pouce carré de surface porte un poids de deux tonnes et demie. De sorte que le moindre poisson aura à faire tremousser son petit corps contre une poussée d'environ deux cents tonnes. C'est là une pression si forte que le cuivre n'y tient guère mieux qu'une simple feuille de papier, et que le verre même soumis à l'effort, est réduit en poudre impalpable.

Lorsque ces poissons des eaux profondes s'aventurent, soit à la recherche de leur proie ou autrement, trop près de la surface de l'eau, il leur arrive assez souvent de perdre la carte, par suite de l'expansion des gaz de leur mécanisme flottant, ce qui les amène de suite à la surface, dans la région des grandes vagues aux crêtes moutonnées et, où le changement dans le milieu qui les entoure est si brusque, qu'ils en meurent bien vite. Ils se tuent en montant comme nous assomons en tombant.

C'est ce qui explique comment il se fait que souvent l'on trouve de ces poissons d'eau profonde flottant sans vie sur les eaux de l'Océan.